



Rabbi
Avraham Azoulay

Copyright ©2025

Raziel Sefarim

info@razielsefarim.org

Edition et révision du texte :

Yit'hak Cohen, R.T. Azulai, T. Cantara, Maria-Teresa Radogna, Mihaela Grimici ;

Traduction : Luciano Tagliacozzo, Yit'hak Cohen ,
R. T. Azulai, T. Cantara, Mihaela Grimici.

Raziel Sefarim

268 rue Jean Jaurès

83000 Toulon

www.razielsefarim.org



*Pour mon frère Red,
mamash, ma vie.*

*Et pour Yisraël, mon pépé pleureur,
pour ses larmes et celles de ses proches :
qu'ils puissent tous trouver
le réconfort, bégarov, le Tova.*

Index

Biographie	I
Hillel et les Trois Sous	VII
Perek Alef Premier Chapitre	1
Perek Beth Deuxième Chapitre	21
Hillel &Shammay	28
Rabbi Eliezer & le Vase de Terre.	42
Perek Ghimmel Troisième Chapitre	45
Quatre Maîtres sont entrés au Pardes	59
Perek Dalet Quatrième Chapitre	83
Les Larmes de Rabbi Eliezer	93
Rabban Gamliel : Le Nassi de Yavné	94
Rabbi Eliezer & la peinture sur son de mort	107
Perek Hé , Cinquième Chapitre	109
Elisha ben Abuya, le chien, l'arbre et l'enfant	125
Le Shabbat d'Elisha & Rabbi Meir	134
Le HID'A, Rav 'Haïm Yossef David Azoulay	139
Perek Waw Sixième Chapitre	147
Rabbi Meir au chevet de Elisha ben Abuya	145

Présentation de la Traduction

Nous avons eu la chance de pouvoir confier le travail de traduction à M. Luciano Tagliacozzo, diplômé du collège rabbinique de Rome est ayant soigné 17 tomes de la Mishna, démarré en 2000 et amenée par l'UCEI (Union des Communautés Hébraïques Italiennes).

En 2019, Luciano a également soigné la traduction du traité *Kiddoushin* (Talmud Yeroushalmi), outre les différentes traductions de ses projets « Ramhal » et « Maharal . »

Le ‘*Hessed léAvraham* est une œuvre demandant étude et pratique régulière de la Torah ; toutefois de nombreux enseignements de *Moussar* touchent la section des *Avot*. Ainsi, nous avons sélectionné les passages largement accessibles à tout juif et juive souhaitant étudier la Mishna, que cela soit durant la période du Omer, durant le mois de Eloul avant *Rosh HaShana*, ou bien à d'autres périodes de l'année.

De même, à la suite des évènements du **7 octobre** et au déchaînement de **l'antisémitisme** dans le monde, souvent appelé hypocritement « **antisionisme** » il était important pour nous de divulguer le patrimoine culturel juif appartenant aussi bien à Gaza qu'à Jérusalem ou ‘Hebron : des villes où la présence juive existait des siècles avant la création de l'état d'Israël !

Ci-joint la lettre de recommandation du Grand Rabbin de Rome, Riccardo Di Segni attestant sa confiance pour « l'infatigable » M. Tagliacozzo, notamment pour le projet « *Netza'h Yisraël* » dont nous avons soigné le *kitzur*, soit les dix chapitres résumant le message de l'ouvrage.

ק"ק רומא י"א משרד הרבנות



Ufficio Rabbinico - Comunità Ebraica

Largo Stefano Gaj Tachè (Sinagoga) 00186 Roma Tel. 06-68400651/2
ufficio.rabbinico@romaebraica.it

Nètzach è una parola suggestiva. Indica la “lunga durata”, tanto lunga da rappresentare anche l’ “eternità”. *Nètzach Israèl* è l'espressione usata dal profeta Samuele per indicare Dio (1 Sam. 15:29), nel senso di Colui che per Israele è un riferimento costante, ma ne è anche la “forza”. Questa forza e durata rappresentano un attributo divino, tra quelli menzionati dal re David nel suo discorso citato in 1 Cronache 29:11, e i commenti tendono ad avvicinare *nètzach* a *nitzachòn*, la “vittoria”.

Basandosi soprattutto su quel versetto, i mistici ebrei ne usarono le parole per denominare le sefiròt divine; in antiche esposizioni cabalistiche in italiano c'è chi ha tradotto la sefirà di *nètzach* con “costanza”.

Su questa molteplicità di significati, con particolare attenzione all'accezione di “vittoria”, Yehudà Loeb di Praga, il Maharàl, si basò per dare il titolo ad una delle sue opere più famose.

Un'opera nella quale l'Autore discute e interpreta la storia di Israele, il tema dell'esilio e delle sue cause, e quello della redenzione promessa, come raggiungerla, l'attesa messianica e i giorni del messia. Uno dei presupposti è che l'elezione di Israele sia stata un atto divino indipendente dal comportamento di Israele, una necessità che regola e domina la storia, e come l'esilio fu necessario lo sarà anche la redenzione. L'opera fu pubblicata in vita dell'Autore nel 1599 e ha avuto varie riedizioni.

L'interesse per questa opera è stato ciclico, e la sua interpretazione è stata controversa nel xx secolo; qualcuno l'ha usata per negare il diritto all'autodeterminazione ebraica, mentre altri, la maggioranza dei commenti, vi ha trovato il senso di questo diritto e una guida per interpretare il ritorno ebraico a Sion.

È da circa mezzo secolo che le edizioni delle opere del Maharàl, nella sua lingua originale, si sono moltiplicate, insieme a opere di divulgazione e traduzioni, con l'Italia un po' arretrata. La presente traduzione, opera dell'infaticabile Luciano Tagliacozzo, offre finalmente al lettore italiano la possibilità di accedere a un testo importante, che documenta non solo il pensiero di un'epoca particolare, ma delle linee presenti a lungo termine nel pensiero ebraico e che ancora oggi esercitano la loro influenza, anche in campo politico. Siamo grati a Luciano per questo contributo alla conoscenza.

Roma 28 luglio 2022 – 29 tamuz 5782

Il Rabbino Capo
Dr. Riccardo Di Segni



ישראל

Mediterranean Sea

Sinai
Desert



The Negev
Desert

Eilat

Biographie

L'Inquisition Espagnole

Rabbi Avraham Azoulay est né dans la ville de Fès, au Maroc, en 5330 (1569). Son père, Rabbi Morde'hai, descendait d'une grande lignée de sages parmi les Juifs d'Espagne, et la famille Azoulay était l'une des plus dignes et honorables de toute l'Espagne. Rabbi Avraham l'Ancien (le père de Rabbi Morde'hai) était l'un des plus grands rabbins d'Espagne.

Les parents et grands-parents de Rabbi Avraham Azoulay ont quitté l'Espagne pendant l'Inquisition, le 9 Av 5252 (1492). Le Gaon Rabbi Avraham l'Ancien faisait partie des Juifs expulsés d'Espagne et c'est alors qu'il a embarqué pour le Maroc avec toute sa famille.

Arrivée au Maroc

À cette époque, le roi du Maroc était miséricordieux et indulgent envers les Juifs. Il les a accueillis avec joie, sachant qu'ils seraient utiles pour l'expansion de son royaume, leur véritable valeur étant leurs compétences.

Leur talent inné pour le commerce, leurs compétences en artisanat et en sciences, leurs connaissances dans de nombreux domaines et leur sagesse seraient utilisés judicieusement.

Un grand nombre d'exilés se sont installés au Maroc et ont contribué à l'expansion du pays. Certains étaient d'éminents médecins, tandis que d'autres étaient des conseillers de la cour royale ou des émissaires dans des

pays étrangers, comme la Turquie, la Hollande, l'Angleterre et bien d'autres. En raison de leurs compétences linguistiques et de leur expertise en matière de politique, les Juifs étaient appelés à servir d'ambassadeurs à l'étranger.

Rabbi Avraham l'Ancien s'est installé avec toute sa famille dans la ville de Fès. Tous les habitants de la ville, juifs et non-juifs, l'estimaient non seulement pour sa grande érudition dans les aspects révélés et cachés de la Torah, mais aussi pour sa réputation de faiseur de miracles, qui suivait toujours ses bénédictions.

Enfant, le petit-fils de Rabbi Avraham l'Ancien (qui a été nommé Avraham par lui) se distinguait des autres enfants de son âge par sa grande intelligence. Tout le monde voyait en lui un enfant prodige qui utilisait ses talents extraordinaires uniquement pour l'étude de la Torah sacrée. Sa réputation de Gaon de la Torah révélée et cachée s'est répandue dans toute la ville et ses environs, mais malgré cette grande réputation, son comportement était caractérisé par une grande humilité. Il s'adressait à tout le monde comme à un égal et ne s'est jamais senti aussi reconnaissant qu'il aurait dû l'être envers les autres.

De Fez à Gaza

En 5360 (1599), la situation des Juifs au Maroc s'est détériorée. Rabbi Avraham avait 30 ans lorsque la ville de Fès, où il avait vécu et connu la paix et la tranquillité jusqu'à ce jour, s'est transformée en une ville de destruction. En plus de la guerre civile qui a commencé, la famine et la peste ont ajouté à la dévastation des Juifs. Face

à toutes ces souffrances, Rabbi Avraham a décidé de quitter le Maroc et de s'installer en Israël. Il espérait se consacrer à l'étude de la Torah et y trouver un refuge parmi les saints rabbins, c'est-à-dire les sages disciples du saint Ari'zal.

Rabbi Avraham est arrivé en terre d'Israël en 5370 (1609) et s'est installé à Hébron. Il souhaitait vivre en paix, mais le ciel en avait décidé autrement. Dès son arrivée à Hébron, une épidémie s'est déclarée et Rabbi Avraham a été obligé de quitter la ville et de s'installer à Jérusalem, puis à Gaza. Dans l'introduction de son livre Hessed léAvraham, il décrit ses malheurs et ses errances.

C'est dans la ville de Gaza que Rabbi Avraham a écrit son commentaire sur le *Tanakh* intitulé Baal Brit Avraham, un livre basé sur le *Pshat*, le sens simple, et le *Sod*, la Kabbale, mais également le Hessed léAvraham, le livre unique chargée de morale, pensée, secrets de l'étude, dont nous avons extrait certains enseignements sur la *Mishna Avot*.

De Jérusalem à Hébron

Sanctifier Le Nom

Un mystère entoure la mort du *Tzaddik*.

Un jour, le Grand Vizir de Constantinople a décidé de faire un pèlerinage au Tombeau des Patriarches à **Hébron**, un lieu saint également pour les musulmans (pas uniquement à cause de la présence d'Avraham, mais parce qu'ils réclament que Ishmaël y est enterré, pas Yitz'hak).

Lorsque le vizir arrive à l'entrée du tombeau et s'agenouille, son épée tombe au fond de la grotte.

Ainsi, il ordonne à l'un de ses serviteurs de descendre dans la grotte et de **ramener** l'épée, et un serviteur attaché à une corde, descend la récupérer. Toutefois, lorsque la corde est remontée avec le serviteur, celui-ci était sans vie. Le vizir ordonne à d'autres hommes de descendre mais, un par un, ils remontent morts. **Furieux**, le vizir appelle le **Rabbi d'Hébron**, Rabbi Eliezer Archa, lui disant : « Je te donne **48 heures** pour récupérer mon épée au fond de la grotte, et si elle ne m'est pas rendue dans ce délai, j'ordonnerai **l'exécution de tous les Juifs de la ville.** »

Tous les Juifs d'Hébron se sont réunis dans les **synagogues** en récitant les prières de pénitence et lamentation, suppliant le Créateur du monde de les sauver de cette tragédie. Rabbi Eliezer décide de **tirer au sort** l'élu qui descendrait dans la grotte des Patriarches pour rapporter l'épée du vizir. A la fin des prières du matin, Rabbi Eliezer procède au tirage au sort devant toute la communauté : le nom de Rabbi Avraham Azoulay est pioché. Rabbi Avraham commence de suite à se préparer avec **une grande et profonde révérence** : il s'immerge dans le mikvé, revêt des robes blanches et commence à étudier les secrets de la Torah. Les kabbalistes de la ville accompagnent Rabbi Avraham Azoulay jusqu'à l'entrée de la grotte et le bénissent afin qu'Hachem le fasse réussir dans son entreprise, sans qu'il lui soit fait de mal.

Dans les synagogues d'Hébron, les Juifs se joignent aux **prières**, aux **larmes** et aux **lamentations** qui **déchiraient le ciel**. Rabbi Avraham Azoulay est descendu avec une corde et, quelques minutes plus tard, **l'épée du vizir est remontée** attachée à la corde **mais sans**

Rabbi Avraham. Plusieurs heures passent. Finalement, la voix de Rabbi Avraham se fait entendre et il est soulevé hors de la grotte, le visage rayonnant d'une grande joie.

« J'ai rencontré les Patriarches », a-t-il chuchoté à ses amis les plus proches, profondément ému par l'événement. Il a également ajouté que l'heure de son départ de ce monde lui avait été révélée et que le lendemain, il aurait rendu son âme à son Créateur.

Durant sa dernière nuit, il a enseigné les secrets de la Torah à ses élèves et à ses amis ; il avait l'apparence d'un ange de Dieu. Dès le lever du jour, il se rendit au *mikveh* habillé entièrement en blanc.

Après les prières et la récitation du *Shema Israël*, son visage rayonnait d'une lumière qui n'était plus de ce monde. **Une heure plus tard**, il descend dans la grotte sans plus jamais remonter : c'était la veille du Chabbat, le 24 Heshvan, en l'an 5404 (1643).

L'une des entrées de la grotte, pas loin du cimetière juif de 'Hebron, possède un panneau affichant son histoire et le lieu est régulièrement pérégriné jusqu'à ce jour.

Rabbi Avraham a laissé un fils et deux filles : son fils Rabbi Itz'hak, qui était également un grand maître de la génération, grand-père du Gaon, le 'Hida, Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay, auteur de 83 textes, dont le *Shem Hagedolim* un recueil d'environ 1300 biographie des sages juifs ayant vécu en exil et en *Eretz Yisraël*.

Dans son livre, le 'Hida évoque son arrière-grand-père, Rabbi Avraham, avec beaucoup d'admiration et respect. Le sixième chapitre de la Mishna rapporte ses commentaires, puisque le *Hessed leAvraham* commente uniquement les premiers cinq sections.

Hillel et les Trois Sous : Sauver une vie à Shabbat.

« Lorsque la Torah a été oubliée par Israël, Esdras est monté de Babylone et l'a restaurée ; lorsqu'elle a été de nouveau oubliée, Hillel, le Babylonien, est monté et l'a restaurée.

Hillel l'Ancien a refusé de tirer un avantage matériel de ses connaissances de la Torah et lorsqu'il a quitté Babel pour Israël, il avait besoin de trois pièces de monnaie par jour pour étudier à la yeshiva et subvenir à ses besoins. Un vendredi, il n'avait pas ses trois pièces et le portier de la yeshiva lui a refusé l'entrée, alors il est monté sur le toit et s'est allongé sur la lucarne pour écouter la leçon de Shemmaya et Abtalion jusqu'au soir.

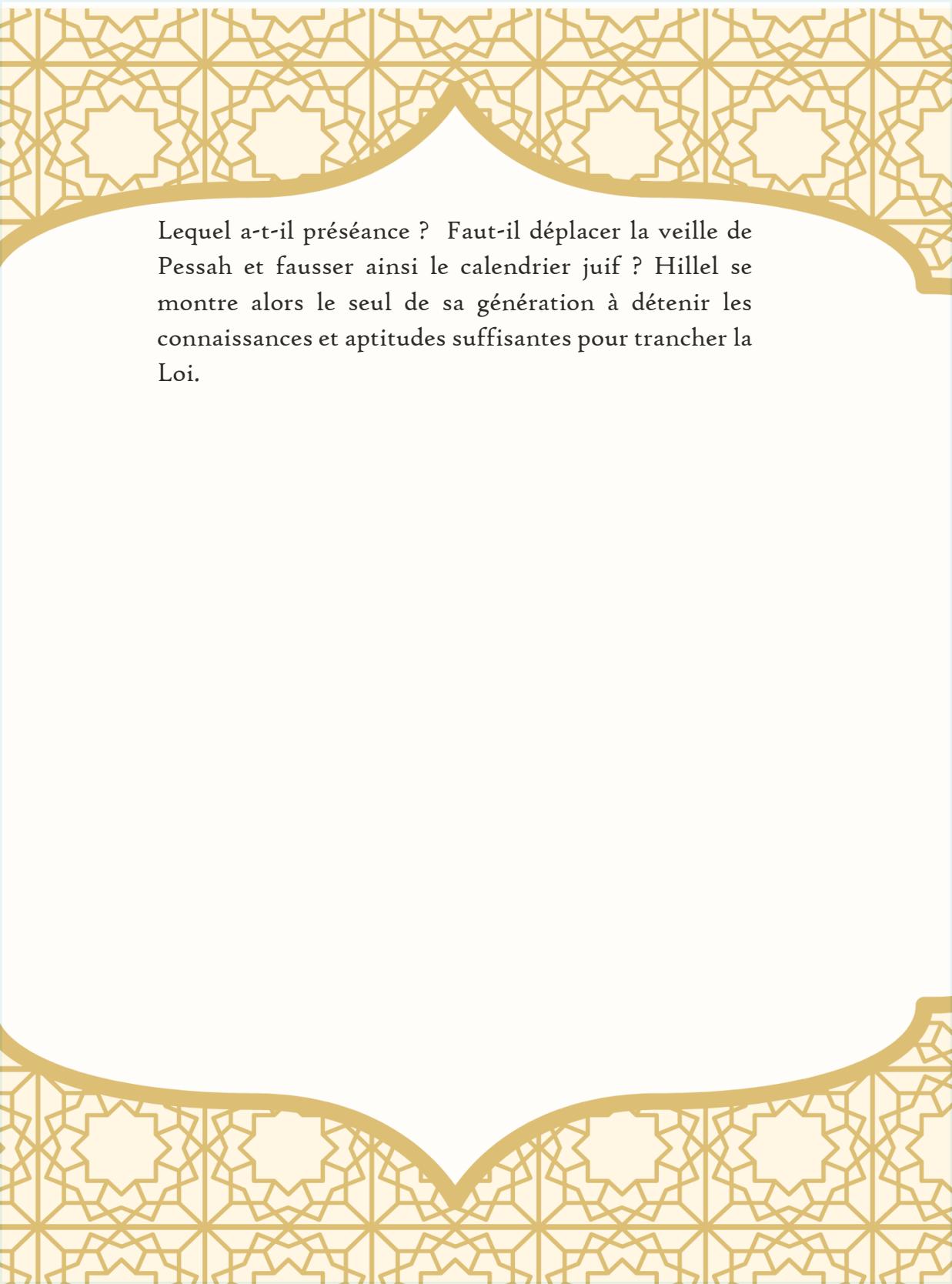
À l'approche de Shabbat, la salle de la yeshiva est devenue plus sombre que d'habitude et les élèves ont remarqué la silhouette d'un homme recouvert d'une épaisse couche de neige. Ils l'ont fait entrer, l'ont lavé à l'huile et ont allumé un feu pour lui, même si c'était déjà Shabbat, car : « Un tel homme mérite que le reste de Shabbat soit profané pour lui! »



C'est à 40 ans qu'Hillel se rend en terre d'Israël pour étudier auprès des deux maîtres de sa génération, Shemmay et Abtalion. Selon le Rav Adin Steinsaltz, Hillel avait commencé son étude de la Torah en Babylonie, où il était déjà considéré comme un érudit. Bien que sa famille soit prospère¹², Hillel refuse d'en tirer avantage, préférant subvenir à ses besoins en exerçant le métier de bûcheron¹³, qui possède l'avantage de lui laisser se consacrer aux études à mi-temps.

Cependant, l'accès aux études était à l'époque limité à ceux qui pouvaient en payer les droits d'entrée. Un jour, n'ayant pu se procurer le demi-dinar nécessaire, il se résolut à écouter les leçons des maîtres sur le toit. Ceux-ci le retrouvèrent à moitié gelé le lendemain, et décidèrent de l'acquitter du droit d'entrée *ad vitam*.

Il passa donc 40 ans de sa vie à étudier, avant d'être élu Nassi du Sanhédrin à la suite d'un heureux concours de circonstances, relaté dans les traités *Pessa'him*, *Bavli* 66a vÉYeroushalmi 6,1 une année, la veille de Pessah tombe un Chabbat. Situation inédite !



Lequel a-t-il préséance ? Faut-il déplacer la veille de Pessah et fausser ainsi le calendrier juif ? Hillel se montre alors le seul de sa génération à détenir les connaissances et aptitudes suffisantes pour trancher la Loi.

*Fais -toi un maître,
acquiers -toi un compagnon
et juge chaque personne
positivement.*

Rabbi Yehoshua ben Pera'hià
Mishna 1.6



Perej Alef

Premier Chapitre

Mishna 1.1

Tous les Israélites ont une part dans le monde futur, comme il est écrit : « Ton peuple est entièrement composé de justes, la terre sera en leur possession pour toujours, Principe de ma plantation, œuvre de mes mains, afin qu'elle soit célébrée. »

משה קבל תורה מסיני, ומסרה ליהושע, ויהושע לזקנים,
וזקנים לבנאים, לבנאים מסרוה לאנשי בנות הגדולה. הם
אמרו שלשה, והוא מתוים בדין, והעמידו תלמידים הרבה,
ועשו סיג לתורה.

Rachi Yehoshua Joshua a transmis la tradition à Otniel, Otniel à Ehud et ainsi, de génération en génération, aux Prophètes. Des Prophètes aux autres Prophètes, et il est possible que les premiers maîtres de la tradition soient les Anciens, qui ont transmis la tradition orale acceptée par tout le peuple

Nos bienheureux Maîtres de la Mémoire n'étaient pas riches en choses matérielles, mais forts en choses intellectuelles.

'Hessed LeAvraham Les raisonnements et les secrets de la Torah sont infinis et il n'est pas possible de les transmettre à un homme qui, par définition, est un être fini. Il est dit « Moshé a reçu la Torah» et même ce qu'il a reçu, il l'a transmis par la préparation du Mont Sinaï. Josué Yehoshua n'a pas fait d'effort pour accepter la Torah, mais c'est seulement Moshé qui a fait un effort pour la lui transmettre.

A l'époque *d'Esra HaSofer*, face à l'Exil et à la dispersion provoquée par l'oubli de la Torah, trois mots ont été prononcés, afin que l'acceptation de la Torah par Israël depuis le Sinaï perdure. Il convient d'en discuter à la *Yeshiva* avec son Maître, comme le rapporte le *Midrash* : « Vingt-deux Halakhot ont été oubliées lors du deuil de Moïse et Otniel les a ramenées, grâce à son raisonnement, soyez donc prudents dans le Jugement. »

Mishna 1.2

Shimon HaTzaddik le Juste était parmi les derniers de la Grande Assemblée et avait l'habitude de dire : « Le monde repose sur trois choses : la Torah, la prière et la charité. »

שמעו הצדיק היה משייר בנסת הגזלה. והוא היה אומר על שלשה דברים העולם עומד, על התורה ועל העזרה גמילות מסדים.

'Hessed LeAvraham Shimon le Juste a parlé à toute l'assemblée du peuple juif, et grâce à cette œuvre de moralité et de bonté, le monde entier a pu être soutenu. Il n'avait pas l'habitude de dire cela une ou deux fois, mais il le répétait toujours, afin que chacun sache qu'il soutenait le monde.

Sur le culte : il s'agit du service du sacrifice dans le Temple, tant à l'époque où le Temple existait qu'à notre

époque du Service du Cœur, comme l'enseigne le prophète Mikha 6,8, il s'agit de la prière :

1. C'est par la pratique et la parole de la Torah que subsiste le monde de l'éducation *Olam HaYetzirah* ;
2. Grâce au service du cœur, le monde de la création subsiste *Olam HaBeriah*
3. C'est par l'action à travers les œuvres de charité, en corps et en substance, que le monde de l'action *Olam HaAssiah* est soutenu.

La Mishna dit : « Et que la crainte du Ciel soit sur vous» car nous pouvons dire qu'il y a une grande différence entre ceux qui suivent la loi accessible aux enseignements rabbiniques et ceux qui suivent la loi secrète obtenue par une étude (et une pratique) extrêmement approfondie. Le sage qui prie avec les bonnes intentions élève son âme jusqu'au point d'éveil, étape par étape (voir Zohar, Parasha Teruma).

Mishna 1.3

Antigonus Ish de Soho a reçu la Torah de Shimon le Juste. Il avait l'habitude de dire : « Ne soyez pas comme les serviteurs qui servent le maître pour recevoir un salaire, soyez plutôt comme les serviteurs qui travaillent pour le maître sans recevoir de compensation, et que la crainte du Ciel soit sur vous. »

אנטיגנוס איש סוכו קבל הצדיק. הוא היה אומר, אל תהיו כעבדים המשמשין את הרוב על מנת לקבל פרס, אלא והוא כעבדים המשמשין את הרוב שלא על מנת לקבל פרס, וכי יהיה מורה שמים עליהם.

Rabbénou Yona Sers Dieu mû par la crainte et l'amour, comme un serviteur qui sert son maître à cause de son

prestige, sachant qu'il peut aussi le punir. Il s'ensuit que l'on le sert avec crainte, non pas par peur du châtiment, mais plutôt en raison de la grandeur du Maître.

Mishna 1.4

Yossi ben Yoezer de Tzereda et Yossi ben Yo'hanan de Jérusalem ont reçu la tradition de leurs prédécesseurs. Yossi ben Yoezer disait : « Que ta maison soit ouverte aux rencontres des sages ; assieds-toi dans la poussière de leurs pieds et bois leurs paroles avec avidité. »

יוסי בנו אַרְצָה וַיֹּסִי בָּנו יוֹחָנָן יְרוּשָׁלָם קָפְלוּ מֵהֶם. יוֹסִי בָּנו יְזַעַר אִישׁ אַרְצָה אָזָמֵר, הַיְיָ בֵּיתְךָ בֵּית וְעַד לְחִכְמִים, וְהַנִּי מַתְאַבֵּק בְּעַפְרָר רְגִילִים, וְהַנִּי שׂוֹתָה אֶת דְּבָרֵיכֶם.

Hessed LeAvraham À chaque génération il n'y avait qu'un seul maître de la tradition, et c'est toute la génération qui formait ses disciples. Les hommes de la Grande Assemblée avaient été témoins de la destruction du Temple et du siège de Jérusalem, et ils ont dit qu'ils ne transmettaient plus la tradition à une seule personne, mais à plusieurs.

Selon l'enseignement du Talmud, pour recevoir la Sagesse et la Torah il est nécessaire d'apprendre de chaque homme, même si celui-ci a un degré de sagesse inférieur au nôtre. On nous enseigne que le cœur est avide de comprendre et de percevoir le sens mystique : buvez de leurs paroles et vous serez comme celui qui avale l'eau salée de la mer, car votre soif grandira de plus en plus !

יְוֹסִי בָּנו יוֹחָנָן אִישׁ יְרוּשָׁלָם אָזָמֵר, הַיְיָ בֵּיתְךָ לְרוֹחָה, וְהַנִּי עֲנִים בֵּיתְךָ, וְאַלְפְּרָבָה שִׁיקָה עַם הָאָשָׁה. בָּאַשְׁתָוּ אָמָרוּ, כָּל זָמָן שָׁאָדָם מְרֻבָּה שִׁיקָה עַם בָּאַשְׁתָוּ חֲבָרוֹ. מְכֹאָן אָמָרוּ חִכְמִים, כָּל זָמָן שָׁאָדָם מְרֻבָּה שִׁיקָה עַם הָאָשָׁה, גּוֹרָם רָעָה, וּבוֹטֵל מְדָבֵרי תּוֹרָה, וְסֹופּוֹ יָוֹרֵשׁ גִּיהָנָם.

'Hessed LeAvraham si vous pensez que vous n'êtes pas assez riche, notez qu'il est écrit « Que les pauvres soient les visiteurs réguliers de votre maison » ceci est dit pour conseiller de se comporter modestement, comme les pauvres.

Mishna 1.5

Rabbi Yossi Ben Yo'hanan de Jérusalem avait coutume de dire : « Que ta maison soit ouverte généreusement aux pauvres, qu'ils soient des visiteurs réguliers ou non. Ne parle pas beaucoup aux femmes », dit-on de sa propre femme et, a fortiori, de la femme d'autrui. C'est pourquoi les Maîtres de mémoire bénie enseignent : tout le temps qu'un homme passe à se disputer avec une femme, il se fait du mal à lui-même, car il s'éloigne des paroles de la Torah et à la fin il hérite de l'enfer.

Mishna 1.6

Rabbi Yehoshua ben Pera'hià et Nittay d'Arbelà ont reçu la Torah de leurs prédécesseurs. Rabbi Yehoshua ben Pera'hià disait : « Fais-toi un maître, acquiers-toi un compagnon et juge chaque personne positivement. »

יהושע בָּן פְּרַחִיתָה וַנִּתְאֵי הַאֲרַבְּלִי קִבְּלוּ מֹהֶם. יהושע בָּן אָזֶר,
עָשָׂה לְכָךְ רַב, וְקִנְהָה לְכָךְ קָבֵר, וְהַיְיָ זֹה אֶת כָּל הָאָדָם לְכֹף זִכּוֹת.

Rachi Acheter un compagnon signifie acheter des livres.

'Hessed LeAvraham que l'achat de livres soit multiplié et que leur apprentissage augmente. Grâce aux livres (de Torah), l'homme acquiert la Sagesse révélée par la Connaissance de la tradition des premiers Maîtres, il est donc nécessaire qu'un Rabbin enseigne le Mishna 1.7 :

« Nittai d'Arbelite disait : « Eloigne-toi de ton mauvais voisin, ne t'associe pas à l'apostat et ne doute pas du châtiment. »

גַּתְאֵי הָאֲרֶבְלִי אֹמֵר, הַרְחַק מִשְׁכְּנוֹ רַע, וְאֶל לְקָרְשׁוּ, וְאֶל תִּתְּחַיֵּשׁ מַן הַפְּרֻעָנּוֹת.

RambaM N'aie aucune sorte de lien avec les mécréants afin de ne pas être influencé par eux. Si la *Mishna* évoque la vision de l'impie, c'est pour vous dire de ne pas diminuer mentalement la gravité des fautes, puisque vous pouvez penser « La punition ne se produit que dans le monde futur. »

Rabbénou Yona lors de la recherche d'un appartement, même loué, en plus de la surface de la maison, il est nécessaire de savoir qui sont les voisins.

'Hida si un impie *rasha* devient votre voisin, vous avez l'obligation de déménager : n'attendez pas qu'il parte en vous adaptant à son emploi du temps, car vous risquez de devenir vous-même un mécréant.

Si Tous les Sages d'Israël
étaient placés
dans l'un des plateaux
d'une balance,
et Eliézer ben Hourkenos
dans l'autre,
il les ferait tous basculer.

Rabbi Yo'hanan Ben Zakkai

Mishna 1.8

Yehuda ben Tabay et Shimon ben Sheta'h, ont reçu la tradition de leurs prédécesseurs. Yehuda ben Tabay a dit : ne vous comportez pas comme des avocats, lorsque les plaideurs se présentent devant vous, qu'ils soient tous deux coupables à vos yeux, et lorsqu'ils quittent votre présence, regardez-les comme s'ils étaient tous deux innocents, lorsqu'ils ont accepté le jugement.

יהוֹדָה בֶן טְבָאי וְשִׁמְעוֹן בֶן שְׁטַח קְבָלִי. יְהוֹדָה בֶן טְבָאי אָמֵר, אֲלֹת תַעֲשֵׂ עַצְמָךְ כֻּרְכִּי. וְכַשְׁיִיחַי בְּעַלְיִ דִינִין עַזְמָדִים לְפִנֵּיכֶם, יְהִיוּ בְּעִינֵיכֶם כְּרְשָׁעִים. וְכַשְׁגַּפְטָרִים מִלְפָנֵיכֶם, יְהִיוּ בְּעִינֵיכֶם כְּזֹקְאִין, כַּשְׁקַבְלָוּ עַלְיָהֶם אֶת הָדִין.

Mishna 1.9

Shimon Ben Sheta'kh a dit : soyez diligent dans l'examen des témoins et faites attention à la façon dont vous vous exprimez, car de vos paroles ils peuvent apprendre à mentir.

שִׁמְעוֹן בֶן שְׁטַח אָמֵר, הָווּ מְרַפֵּה לְחַקֵּר אֶת הָעִדִּים, וְהִוְיֵה בְּזָבְרִיהָ, שְׁפָמָא מְתוּקָם יְלִמְדוּ לְשָׁקָר.

Hessed LeAvraham Il faut être clair et expliquer les détails uniquement aux juges, car pour eux les témoins sont comme des adversaires. Ceci est nécessaire pour que les juges puissent délibérer correctement. N'oubliez pas que si vous faites une erreur, votre personne doit en subir les conséquences : pour établir la vérité, vous devez être un Sage.

Pour cette raison, Shimon Ben Sheta'h demande de prolonger l'enquête, bien qu'il ne soit pas approprié de considérer les témoins comme mauvais, il est nécessaire de les examiner scrupuleusement.

Shimon Ben Sheta'h précise ceci car son fils a été condamné à mort par le tribunal d'Ashkelon à cause d'un témoin menteur.

NB : Le Talmud affirme que si le tribunal condamne à mort tous les soixante-dix ans, il peut être qualifié de meurtrier.

Mishna 1.10

Shemmayà et Abtalion ont reçu la tradition de leurs prédécesseurs. Shemayà disait : « Aime le travail, déteste la grandeur, et ne te fais pas remarquer par les autorités. »

שמעיה וابتליון מחים. שמעיה אומר, אהב את המלוכה, ושנא את הרכבות, ואל תתווד לרשויות.

'Hessed LeAvraham Il est nécessaire que l'homme déteste la grandeur, car elle provoque des pensées impures, nourrit l'orgueil et conduit à piétiner les préceptes divins, donc à pécher. De plus, il est dit : « Ne te fais pas remarquer par les autorités», car l'homme pèche souvent à cause des autorités, qui souhaitent être flattées, obtenant des faveurs liées au plaisir, que ce soit par des faveurs ou de l'argent retenu illégalement.

Hessed léAvraham, Rabbi Avraham Azoulay

*Le Monde tient
Sur Trois Piliers :
L'étude de la Torah,
La Prière,
Les Bonnes Actions.*

*Shimon HaTzaddik
Mishna 1.2*

Mishna 1.11

Abtalion dit : Enseignants, prenez garde à vos paroles car vous pourriez mériter la peine de l'exil et finir dans de mauvaises eaux (mauvaises villes). Vos disciples peuvent en boire et mourir, profanant ainsi le Nom du Ciel.

אֲבָטְלִיּוֹן אָמַר, חֶכְמִים, הַזָּהּרוּ בְּדִבְרֵיכֶם, שִׁפְאָה תְּחֻכּוּ
חוּבָת גָּלוּת וְתַגְלוּ לְמִקְוּם הַרְעִים, וַיִּשְׁתַּו הַתְּלִמְדִיזִים הַבָּאִים
אַחֲרֵיכֶם וִימּוֹתוּ, וַיִּמְצָא שָׁם שְׁמִים מִתְמַלֵּל .

'Hessed LeAvraham Les paroles des Maîtres sont comme des haies autour de la Torah : elles ajoutent une tradition à la tradition, essentielle pour les personnes qui n'ont pas une connaissance claire, afin de les empêcher de transgresser les interdictions de la Torah.

Quant aux Maîtres, qui respectent les préceptes divins, ils ne sont pas obligés d'observer toute la haie et c'est ce dont parle la Mishna. Même pour eux, il y a le risque de pratiquer l'idolâtrie et, comme nous le savons, le goût d'une transgression entraîne une autre transgression. Cela conduirait le Ciel à punir les maîtres par l'exil, par exemple pour avoir donné un enseignement erroné. De plus, la punition de l'exil s'étendrait également aux enfants, provoquant peut-être leur mort prématurée, une '*hilul HaShem* profanation du Nom du Ciel, puisque le peuple apprendrait cette disgrâce. C'est pourquoi il faut être clair lorsqu'on crée une haie autour de la Torah..

Mishna 1.12

Hillel et Shammay ont reçu la tradition de leurs prédécesseurs. Hillel disait : « Sois un disciple d'Aaron, aime la paix, recherche la paix, aime les créatures et rapproche-les de la Torah. »

הַלְּל וְשִׁמְאֵי מֶהָם. הַלְּל אָוֹרֶם, הַוִּי מַתְּלִמְדִיו שֶׁל אַחֲרָו,
אוֹהֵב אֶת הַבָּרוּת וּמְקֻרְבוֹ לְתוֹרָה.

'Hessed LeAvraham Aaron aimait la paix. La première chose que vous devez savoir pour suivre ses traces est de considérer la paix comme agréable par-dessus tout. Cela signifie que vous prodiguez la paix aux autres, en évitant les disputes, et que, si vous êtes sollicité lors d'une querelle, vous ferez tout votre possible pour rétablir la paix entre les gens.

Par conséquent, essayez de faire la paix avec un compagnon le plus tôt possible ; et s'il ne le veut pas et persiste dans la querelle, poursuivez la paix et déclarez-lui jusqu'à ce que vous réussissiez. Aimer les créatures signifie « aimer les créatures dans leur diversité», c'est-à-dire offrir la même mesure à tous et créer des liens d'amitié.

Mishna 1.13

Il a également dit : « Celui qui aspire à un nom perd même celui qu'il possède déjà. Celui qui n'augmente pas ses connaissances les épouse, et celui qui n'étudie pas meurt. Mais celui qui tire un avantage personnel de la Torah, il est fini. »

הוא הַיָּה אָוֹרֶם, נֶגֶד שְׁמָא, אָבֵד שְׁמָה. וְזֶלֶא מוֹסִיף, יִסְף.
וְזֶלֶא יַלְיפֵ, קָטֵל אַחֲרָיו. וְזֶלֶא שְׂפָטֵמֶשׁ בְּתָגָן, חַלְפֵ.

'Hessed LeAvraham Celui qui recherche la célébrité, non pas parce qu'il ne trouve pas le nom auquel il aspire, mais parce qu'il désire une bonne réputation, en la poursuivant, son but et la gloire qu'il en retire sont bons. C'est ce qu'enseigne Kohelet 7,1: « Mieux vaut un bon nom qu'un bon parfum. »

Celui qui n'ajoute pas la connaissance à ce qu'il a appris de son Maître, et qui ne cherche pas la parole dans

la parole, risque la résiliation immédiate (de l'âme) de la Source Divine. Cela nous enseigne que l'étude sans but est nulle et non avenue, non pas parce que les gens se considèrent sages, mais parce que cela interromprait la tradition qui permet à chacun d'apprendre des autres.

Mishna 1.14

Il avait l'habitude de dire : si je ne suis pas pour moi, qui est pour moi ? Mais si je suis pour moi-même, que suis-je ? Et si je ne le suis pas maintenant, quand ?

הוא ה'יה אומר, אם אין אני לי, מי לי. וְכַשְׁאָנִי לְעֵצָמִי, מָה
אני. ואם לא עֲכַשְׂיו, אִימְתֵּי.

'Hessed LeAvraham Les maîtres nous apprennent à ne pas sous-estimer le temps pendant lequel nous pouvons nous maîtriser : il est probable qu'à un âge avancé, notre corps sera fragile et considéré comme presque vivant. La proximité de la mort facilite le repentir, tout comme le fait d'avoir peu d'énergie empêche la plupart des péchés ; par conséquent, quel crédit puis-je obtenir pour mes actions ?

Et si je n'accomplis pas la volonté du Créateur, qui sera pour moi ? Si je fais la volonté de Dieu quand je suis jeune, quand je suis conscient et que chaque action m'appartient, alors le repentir des erreurs, la *Teshuva*, aura une valeur.

Si ce n'est pas maintenant, quand ? Qu'un homme ne soit pas fier de sa richesse ou de ses enfants s'ils en sont dignes, et d'autant plus si cette personne n'est pas matériellement autonome. La Mishna enseigne : « Je dois exister pour moi-même, car à chaque instant je suis proche de la mort, et tant la richesse que les enfants sont des choses qui ne m'appartiennent pas, puisqu'elles sont extérieures à moi, alors pourquoi en serais-je fier ? »

Hessed léAvraham, Rabbi Avraham Azoulay

*Faites de l'étude de la Torah
un effort constant.*

*Parlez peu
Faites beaucoup et
accueillez chaque personne
avec un sourire.*

Shammay, Mishna 1.15